

(Monde)

Un tour de marchés

Le BIR a publié récemment son rapport trimestriel sur les marchés de papiers récupérés. La tendance à la hausse des prix s'est généralisée au premier trimestre.

● **République Tchèque.** Les mois d'hiver ont été calmes sur le marché des papiers récupérés dans ce pays. Les prix se sont repliés à l'exception notable des sortes à désencrer qui ont été supportés par une hausse de la demande domestique et à l'exportation. Du coup le prix de ces sortes a progressé d'environ 15 %. Les tonnages issus des collectes sélectives ont progressé au fur et à mesure que les collectivités locales tendent à se conformer à la réglementation sur les emballages. L'activité à l'exportation a été satisfaisante. Quant aux prévisions, elles restent floues en raison de la situation politique et économique internationale mais globalement aucun retournement de tendance n'était attendu.

● **Finlande.** Toutes les sortes de papiers récupérés ont été concernées par une demande soutenue des usines papetières. Cependant, du côté de la collecte, on faisait montre de circonspection en raison d'un tassement de la consommation de produits finis en papier. L'évolution du marché sur le reste de l'année est difficile à envisager. Des statistiques provisoires attestent que la consommation de papiers-cartons en Finlande aurait progressé en 2002 de 1 % à 1 067 000 tonnes et que la collecte aurait progressé de même manière pour atteindre 756 000 tonnes. Le taux de récupération s'est donc situé à 72 %. Les stocks de papiers cartons récupérés sont faibles chez les négociants mais cependant suffisants pour répondre à la demande. On n'a pas constaté de tassement de l'offre suffisant pour engendrer un développement marqué des importations. Les exportations sont exclusivement constituées de sortes hautes qui n'ont pas de débouchés en Finlande. Le challenge à relever jusqu'à

l'été concerne la disponibilité des papiers récupérés. Les évolutions de la consommation constituent dans ce domaine un élément d'inquiétude pour les professionnels finlandais du secteur.

● **France.** L'augmentation de la production de papiers et cartons, la pénurie de matières disponibles, et la pression des acheteurs asiatiques a engendré des hausses de prix sur toutes les sortes de papiers et cartons récupérés. Néanmoins, les négociants manifestent certaines inquiétudes en ce qui concerne la solvabilité de certains de leurs clients. Depuis le début de 2003, le prix des caisses-carton en France était le plus bas d'Europe mais des hausses successives de 15 et 20 euros les ont aujourd'hui ramenés au niveau des prix qui prévalent en Allemagne. En dépit de la forte demande de sortes basses, les usines ne sont pas parvenues à reconstituer totalement leurs stocks. Le tassement des collectes a engendré une pénurie prolongée de matières premières.

La "production" de sortes à désencrer est considérée comme normale et les prix sont restés stables au cours des deux premiers mois de l'année. Cependant une hausse marquée de la production et la faible disponibilité de matières premières laissent entrevoir sur ces sortes quelques hausses de prix dans un futur rapproché.

Une forte demande des sortes moyennes a été provoquée par une demande soutenue à la grande exportation. Le marché relativement stable de janvier et février a été suivi d'un accroissement de pression en mars et les prix d'avril se sont avérés satisfaisants.

La faiblesse de la production de sortes hautes a été masquée pendant longtemps par un ralentissement de la production dans les secteurs qui consomment ces sortes et par la faiblesse du cours des pâtes. Cependant, la hausse des pâtes enregistrée au cours de ces derniers mois pourrait avoir une influence positive sur la demande de ces sortes. Les professionnels du secteur anticipent des hausses de prix sur les blancs et les listings en particulier au cours du second trimestre.

● **Allemagne.** Au cours de ces derniers mois, l'industrie papetière allemande a montré sa volonté d'abandonner au moins

provisoirement sa politique de prix sur les sortes basses de papiers récupérés. Ces prix étaient en effet inférieurs à ceux offerts à l'exportation. En raison d'un accroissement de la demande, le mois de mars a été le théâtre de hausses de prix des sortes hautes. Une partie de ce développement de la demande peut être attribuée à la constitution de stocks de précaution en raison de l'instabilité des conditions de marché au plan international. Le premier trimestre de l'année a commencé avec une légère augmentation saisonnière de la disponibilité de matières premières, mais on a constaté que la hausse était moins importante que celle enregistrée au cours de la période équivalente de 2002 en raison des difficultés économiques. La demande a été quelque peu hésitante mais globalement satisfaisante. Des opportunités à l'exportation, en Europe et plus particulièrement à destination du Sud-Est asiatique ont soutenu la demande. Cependant, aucune hausse de prix n'a été enregistrée. Février a montré une demande soutenue. Le marché a été caractérisé par une faible disponibilité de marchandises et un volume d'ordres satisfaisant tant du marché domestique qu'à l'exportation. L'essentiel de la demande a porté sur les caisses cartons et les mêlés mais également sur les papiers graphiques destinés au désencrage. Les meilleurs prix ont été obtenus à l'exportation.

● **Italie.** Après un démarrage difficile au tout début d'année, les marchés des sortes basses se sont stabilisés depuis la fin de janvier. Les prix ont progressé grâce aux exportations vers la Chine et la Turquie. La fin du premier trimestre a montré un léger ralentissement des achats chinois, mais la demande vietnamienne et indonésienne a progressé.

Les prix des sortes moyennes et hautes ont augmenté en moyenne de 10 % en février, la hausse sur certaines sortes particulières ayant pu atteindre 15 % en raison de la hausse des pâtes. Il faut insister sur le fait que l'essentiel des hausses de prix sont à attribuer directement aux exportations. De nombreuses entreprises italiennes ont affronté des difficultés et se sont avérées incapables d'augmenter le prix des produits finis. Ces difficultés se sont accrues en raison de l'augmentation des coûts de l'énergie. ●